1. Les dictionnaires de Python

Les dictionnaires de Python

• Les dictionnaires de Python permettent de stocker des données sous forme de tableau associant une clé à une valeur :

Valeurs	v1	v2	v3	v4		
\uparrow		↑	↑	↑	↑	•
Clés	c1	c2	с3	c4		uniques

Les dictionnaires de Python

• Les dictionnaires de Python permettent de stocker des données sous forme de tableau associant une clé à une valeur :

Valeurs	v1	v2	v3	v4		
\uparrow	1	↑	↑	↑	↑	
Clés	c1	c2	с3	c4		uniques

Un dictionnaire se note entre accolades : { et }

Les dictionnaires de Python

• Les dictionnaires de Python permettent de stocker des données sous forme de tableau associant une clé à une valeur :

Valeurs	v1	v2	v3	v4		
\uparrow		↑	↑	↑	↑	•
Clés	c1	c2	с3	c4		uniques

- Un dictionnaire se note entre accolades : { et }
- Les paires clés/valeurs sont séparés par des virgules ,

1. Les dictionnaires de Python

Les dictionnaires de Python

• Les dictionnaires de Python permettent de stocker des données sous forme de tableau associant une clé à une valeur :

Valeurs	v1	v2	v3	v4		
\uparrow		↑	↑	↑	↑	•
Clés	c1	c2	с3	c4		uniques

- Un dictionnaire se note entre accolades : { et }
- Les paires clés/valeurs sont séparés par des virgules ,
- Le caractère : sépare une clé de la valeur associée.

1. Les dictionnaires de Python

Les dictionnaires de Python

 Les dictionnaires de Python permettent de stocker des données sous forme de tableau associant une clé à une valeur :

Valeurs	v1	v2	v3	v4		
\uparrow		↑	↑	↑	↑	•
Clés	c1	c2	с3	c4		uniques

- Un dictionnaire se note entre accolades : { et }
- Les paires clés/valeurs sont séparés par des virgules ,
- Le caractère : sépare une clé de la valeur associée.

Exemples

• Un dictionnaire contenant des objets et leurs prix :

Les dictionnaires de Python

• Les dictionnaires de Python permettent de stocker des données sous forme de tableau associant une clé à une valeur :

Valeurs	v1	v2	v3	v4		
\uparrow		↑	↑	↑	↑	•
Clés	c1	c2	c3	c4		uniques

- Un dictionnaire se note entre accolades : { et }
- Les paires clés/valeurs sont séparés par des virgules ,
- Le caractère : sépare une clé de la valeur associée.

Exemples

• Un dictionnaire contenant des objets et leurs prix : prix = { "verre":12 , "tasse" : 8, "assiette" : 16}

1. Les dictionnaires de Python

Les dictionnaires de Python

 Les dictionnaires de Python permettent de stocker des données sous forme de tableau associant une clé à une valeur :

Valeurs	v1	v2	v3	v4		
\uparrow		↑	↑	↑	↑	•
Clés	c1	c2	с3	c4		uniques

- Un dictionnaire se note entre accolades : { et }
- Les paires clés/valeurs sont séparés par des virgules ,
- Le caractère : sépare une clé de la valeur associée.

- Un dictionnaire contenant des objets et leurs prix : prix = { "verre":12 , "tasse" : 8, "assiette" : 16}
- Un dictionnaire traduisant des couleurs du français vers l'anglais

1. Les dictionnaires de Python

Les dictionnaires de Python

• Les dictionnaires de Python permettent de stocker des données sous forme de tableau associant une clé à une valeur :

Valeurs	v1	v2	v3	v4		
\uparrow	1	1	<u> </u>	<u> </u>	<u> </u>	•
Clés	c1	c2	c3	c4		uniques

- Un dictionnaire se note entre accolades : { et }
- Les paires clés/valeurs sont séparés par des virgules ,
- Le caractère : sépare une clé de la valeur associée.

- Un dictionnaire contenant des objets et leurs prix :
 prix = { "verre":12 , "tasse" : 8, "assiette" : 16}
- Un dictionnaire traduisant des couleurs du français vers l'anglais couleurs = { "vert": "green" , "bleu" : "blue", "rouge" : "red" }

1. Les dictionnaires de Python

Opérations sur un dictionnaire

 On accède aux éléments d'un dictionnaire avec la syntaxe nom_dictionnaire[cle]

1. Les dictionnaires de Python

Opérations sur un dictionnaire

 On accède aux éléments d'un dictionnaire avec la syntaxe nom_dictionnaire[cle]

```
prix = { "verre":12 , "tasse" : 8, "assiette" : 16, "plat" : 30 }
Par exemple, prix["verre"] contient 12
```

1. Les dictionnaires de Python

Opérations sur un dictionnaire

 On accède aux éléments d'un dictionnaire avec la syntaxe nom dictionnaire[cle]

```
prix = { "verre":12 , "tasse" : 8, "assiette" : 16, "plat" : 30 }
Par exemple, prix["verre"] contient 12
```

• On peut ajouter une clé à un dictionnaire existant en effectuant une affectation nom_dictionnaire[nouvelle_cle]=nouvelle_valeur

1. Les dictionnaires de Python

Opérations sur un dictionnaire

 On accède aux éléments d'un dictionnaire avec la syntaxe nom_dictionnaire[cle]

```
prix = { "verre":12 , "tasse" : 8, "assiette" : 16, "plat" : 30 }
Par exemple, prix["verre"] contient 12
```

• On peut ajouter une clé à un dictionnaire existant en effectuant une affectation nom_dictionnaire[nouvelle_cle]=nouvelle_valeur
On ajoute un nouvel objet avec son prix :

prix["couteau"]=20

Opérations sur un dictionnaire

 On accède aux éléments d'un dictionnaire avec la syntaxe nom dictionnaire[cle]

```
prix = { "verre":12 , "tasse" : 8, "assiette" : 16, "plat" : 30 }
Par exemple, prix["verre"] contient 12
```

- On peut ajouter une clé à un dictionnaire existant en effectuant une affectation nom_dictionnaire[nouvelle_cle]=nouvelle_valeur
 On ajoute un nouvel objet avec son prix : prix["couteau"]=20
- On peut modifier la valeur associée à une clé avec une affectation nom_dictionnaire[cle]=nouvelle_valeur

Opérations sur un dictionnaire

 On accède aux éléments d'un dictionnaire avec la syntaxe nom_dictionnaire[cle]

```
prix = { "verre":12 , "tasse" : 8, "assiette" : 16, "plat" : 30 }
Par exemple, prix["verre"] contient 12
```

- On peut ajouter une clé à un dictionnaire existant en effectuant une affectation nom_dictionnaire[nouvelle_cle]=nouvelle_valeur
 On ajoute un nouvel objet avec son prix : prix["couteau"]=20
- On peut modifier la valeur associée à une clé avec une affectation nom_dictionnaire[cle]=nouvelle_valeur Le pris d'une tasse passe à 10 : prix["tasse"]=10

1. Les dictionnaires de Python

Présence dans un dictionnaire

 Attention, essayer d'accéder à une clé qui n'est pas dans un dictionnaire renvoie une erreur!

1. Les dictionnaires de Python

Présence dans un dictionnaire

 Attention, essayer d'accéder à une clé qui n'est pas dans un dictionnaire renvoie une erreur!

Il n'y a pas de clé "fourchette" dans le dictionnaire prix, donc prix["fourchette"]
renvoie une erreur (KeyError).

Présence dans un dictionnaire

 Attention, essayer d'accéder à une clé qui n'est pas dans un dictionnaire renvoie une erreur!

Il n'y a pas de clé "fourchette" dans le dictionnaire prix, donc **prix["fourchette"]** renvoie une erreur (**KeyError**).

 On teste la présence d'une clé dans un dictionnaire avec cle in nom_dictionnaire

Présence dans un dictionnaire

 Attention, essayer d'accéder à une clé qui n'est pas dans un dictionnaire renvoie une erreur!

Il n'y a pas de clé "fourchette" dans le dictionnaire prix, donc **prix["fourchette"]** renvoie une erreur (**KeyError**).

 On teste la présence d'une clé dans un dictionnaire avec cle in nom dictionnaire

la fourchette n'est pas dans le dictionnaire prix Le test **fourchette in prix** renvoie **False**

Présence dans un dictionnaire

 Attention, essayer d'accéder à une clé qui n'est pas dans un dictionnaire renvoie une erreur!

Il n'y a pas de clé "fourchette" dans le dictionnaire prix, donc **prix["fourchette"]** renvoie une erreur (**KeyError**).

 On teste la présence d'une clé dans un dictionnaire avec cle in nom dictionnaire

la fourchette n'est pas dans le dictionnaire prix Le test fourchette in prix renvoie False

• Ce test d'appartenance s'effectue en temps constant (indépendant de la taille du dictionnaire)

Présence dans un dictionnaire

 Attention, essayer d'accéder à une clé qui n'est pas dans un dictionnaire renvoie une erreur!

Il n'y a pas de clé "fourchette" dans le dictionnaire prix, donc **prix["fourchette"]** renvoie une erreur (**KeyError**).

 On teste la présence d'une clé dans un dictionnaire avec cle in nom dictionnaire

la fourchette n'est pas dans le dictionnaire prix Le test fourchette in prix renvoie False

- Ce test d'appartenance s'effectue en temps constant (indépendant de la taille du dictionnaire)
- On peut supprimer une clé existante dans un dictionnaire avec del nom_dictionnaire[cle]

Présence dans un dictionnaire

 Attention, essayer d'accéder à une clé qui n'est pas dans un dictionnaire renvoie une erreur!

```
Il n'y a pas de clé "fourchette" dans le dictionnaire prix, donc prix["fourchette"] renvoie une erreur (KeyError).
```

 On teste la présence d'une clé dans un dictionnaire avec cle in nom dictionnaire

la fourchette n'est pas dans le dictionnaire prix Le test fourchette in prix renvoie False

- Ce test d'appartenance s'effectue en temps constant (indépendant de la taille du dictionnaire)
- On peut supprimer une clé existante dans un dictionnaire avec del nom_dictionnaire[cle]
 On supprimer le couteau :

```
del prix["couteau"]
```

1. Les dictionnaires de Python

Parcours d'un dictionnaire

 Le parcours par clé s'effectue directement avec for cle in nom_dictionnaire

Parcours d'un dictionnaire

 Le parcours par clé s'effectue directement avec for cle in nom_dictionnaire

```
prix = { "verre":12 , "tasse" : 8, "assiette" : 16, "plat" : 30 }
Par exemple, for objet in prix permettra à la variable objet de prendre successivement
les valeurs des clés : "verre", "tasse", "assiette" et "plat".
```

Parcours d'un dictionnaire

 Le parcours par clé s'effectue directement avec for cle in nom dictionnaire

```
prix = { "verre":12 , "tasse" : 8, "assiette" : 16, "plat" : 30 }
Par exemple, for objet in prix permettra à la variable objet de prendre successivement
les valeurs des clés : "verre", "tasse", "assiette" et "plat".
```

• Le parcours par valeur s'effectue en ajoutant .values() au nom du dictionnaire : for valeur in nom_dictionnaire.values()

Parcours d'un dictionnaire

 Le parcours par clé s'effectue directement avec for cle in nom dictionnaire

```
prix = { "verre":12 , "tasse" : 8, "assiette" : 16, "plat" : 30 }
Par exemple, for objet in prix permettra à la variable objet de prendre successivement
les valeurs des clés : "verre", "tasse", "assiette" et "plat".
```

 Le parcours par valeur s'effectue en ajoutant .values() au nom du dictionnaire : for valeur in nom_dictionnaire.values()
 Par exemple, for p in prix.values() permettra à la variable p de prendre

Far exemple, for p in prix.values() permettra a la variable p de prendre successivement les valeurs du dictionnaire : 12, 8, 16 et 30.

Exemple

On dispose d'une liste de nombres entiers et on veut obtenir le nombre d'occurence du (ou des) entiers(s) les plus fréquents dans cette liste. Par exemple si la liste est [1,7,1,3,4,1,3,4,3,1,5,108,2,3] alors la réponse est 4, car les entiers les plus fréquents sont 1 et 3 qui apparaissent tous les deux à 4 reprises.

Proposer une solution qui pour chaque élément de la liste calcule son nombre d'apparitions à l'aide d'une fonction compte_occurence

Exemple

On dispose d'une liste de nombres entiers et on veut obtenir le nombre d'occurence du (ou des) entiers(s) les plus fréquents dans cette liste. Par exemple si la liste est [1,7,1,3,4,1,3,4,3,1,5,108,2,3] alors la réponse est 4, car les entiers les plus fréquents sont 1 et 3 qui apparaissent tous les deux à 4 reprises.

- Proposer une solution qui pour chaque élément de la liste calcule son nombre d'apparitions à l'aide d'une fonction compte_occurence
- Proposer une solution utilisant un dictionnaire dont les clés sont les entiers présents dans la liste et les valeurs leurs nombre d'apparitions

Exemple

On dispose d'une liste de nombres entiers et on veut obtenir le nombre d'occurence du (ou des) entiers(s) les plus fréquents dans cette liste. Par exemple si la liste est [1,7,1,3,4,1,3,4,3,1,5,108,2,3] alors la réponse est 4, car les entiers les plus fréquents sont 1 et 3 qui apparaissent tous les deux à 4 reprises.

- Proposer une solution qui pour chaque élément de la liste calcule son nombre d'apparitions à l'aide d'une fonction compte_occurence
- Proposer une solution utilisant un dictionnaire dont les clés sont les entiers présents dans la liste et les valeurs leurs nombre d'apparitions
- Commenter l'efficacité de ces deux solutions.

1. Les dictionnaires de Python

Correction question 1

```
def compte_occurence(elt,liste):
        occ = 0
        for x in liste:
             if x==elt:
                 occ+=1
        return occ
    def plus_frequent(liste):
        \max occ = 0
        for elt in liste:
             elt_occ = compte_occurence(elt,liste)
11
             if elt occ>max occ:
12
                 max_occ = elt_occ
13
        return max_occ
14
15
```

1. Les dictionnaires de Python

Correction question 2

```
def plus_frequent(liste):
    nb_occ = {}

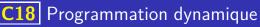
for elt in liste:
    if elt not in nb_occ:
        nb_occ[elt] = 1
    else:
        nb_occ[elt] += 1
    return max(nb_occ[elt] for elt in nb_occ)
```

1. Les dictionnaires de Python

Correction question 2

```
def plus_frequent(liste):
    nb_occ = {}

for elt in liste:
    if elt not in nb_occ:
        nb_occ[elt] = 1
    else:
        nb_occ[elt] += 1
    return max(nb_occ[elt] for elt in nb_occ)
```



Correction question 3

La solution avec les dictionnaires est bien plus efficace car on effectue un seul parcours de la liste et que le test d'appartenance au dictionnaire est une opération élémentaire (temps constant en moyenne).

2. Table de hachage

Implémentation des dictionnaires

• On crée un tableau T de liste de longueur N (donc indicé par les entiers $[\![0;N-1]\!]$).

2. Table de hachage

Implémentation des dictionnaires

- On crée un tableau T de liste de longueur N (donc indicé par les entiers $[\![0;N-1]\!]$).
- Une fonction de hachage h transforme les clés en entier. Les clés doivent donc être non mutables (ce qui exclu les listes). Ces entiers sont ramenés dans l'intervalle $[\![0;N-1]\!]$ à l'aide d'un modulo.

2. Table de hachage

Implémentation des dictionnaires

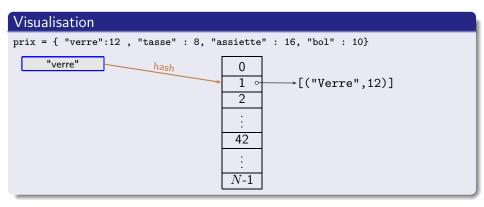
- On crée un tableau T de liste de longueur N (donc indicé par les entiers $[\![0;N-1]\!]$).
- Une fonction de hachage h transforme les clés en entier. Les clés doivent donc être non mutables (ce qui exclu les listes). Ces entiers sont ramenés dans l'intervalle $\llbracket 0; N-1 \rrbracket$ à l'aide d'un modulo.
- Chaque paire de clé/valeur (c,v) est stockée dans le tableau T à l'indice h(c) (modulo N)

2. Table de hachage

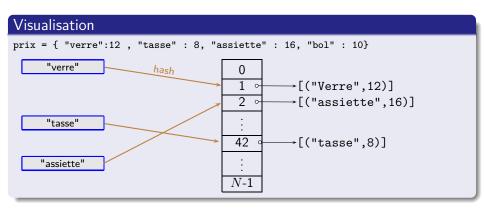
Implémentation des dictionnaires

- On crée un tableau T de liste de longueur N (donc indicé par les entiers [0; N-1]).
- Une fonction de hachage h transforme les clés en entier. Les clés doivent donc être non mutables (ce qui exclu les listes). Ces entiers sont ramenés dans l'intervalle $\llbracket 0; N-1 \rrbracket$ à l'aide d'un modulo.
- Chaque paire de clé/valeur (c,v) est stockée dans le tableau T à l'indice h(c) (modulo N)
- Le cas où dont deux clés différentes c1 et c2 produisent le même indice s'appelle une collision.

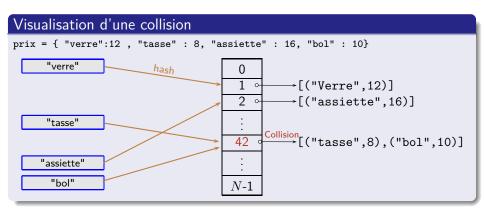
2. Table de hachage



2. Table de hachage



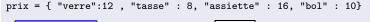
2. Table de hachage

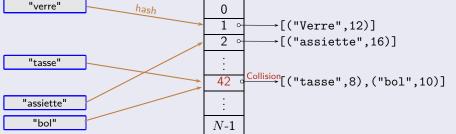




2. Table de hachage







Pour rechercher si une clé est présente dans le dictionnaire il suffit de calculer son hash et de regarder à l'indice correspondant dans le tableau.

2. Table de hachage

Exercice

On dispose d'un fichier contenant des chaines de caractères (une par ligne). On souhaite écrire une fonction qui renvoie la première chaine de caractères qui apparaît une seconde fois. Par exemple si le fichier contient :

trkl nbf pmoz hgty nbf

rss

Alors la fonction doit renvoyer nbf. Si aucune chaine n'apparaît plus d'une fois alors le programme renvoie la chaine vide.

- Proposer une version utilisant une liste deja_vu dans laquelle on enregistre au fur et à mesure du parcours les chaines de caractères déjà rencontrées.
- Proposer une version ayant une meilleur complexité, utilisant un dictionnaire.

Exemple

• Ecrire une fonction récursive qui prend en argument un entier n et renvoie le nième terme de la suite de Fibonacci défini par :

$$\begin{cases} f_0 = 0, \\ f_1 = 1, \\ f_n = f_{n-1} + f_{n-2} \text{ pour tout } n \ge 2. \end{cases}$$

Exemple

• Ecrire une fonction récursive qui prend en argument un entier n et renvoie le nième terme de la suite de Fibonacci défini par :

$$\begin{cases} f_0 = 0, \\ f_1 = 1, \\ f_n = f_{n-1} + f_{n-2} \text{ pour tout } n \ge 2. \end{cases}$$

 $\textbf{②} \ \ \text{Tracer le graphe des appels récursifs de cette fonction pour } n=5$

Exemple

• Ecrire une fonction récursive qui prend en argument un entier n et renvoie le nième terme de la suite de Fibonacci défini par :

$$\begin{cases} f_0 & = & 0, \\ f_1 & = & 1, \\ f_n & = & f_{n-1} + f_{n-2} \text{ pour tout } n \ge 2. \end{cases}$$

- $\textbf{ 2} \ \, \text{Tracer le graphe des appels récursifs de cette fonction pour } n=5$
- Commenter

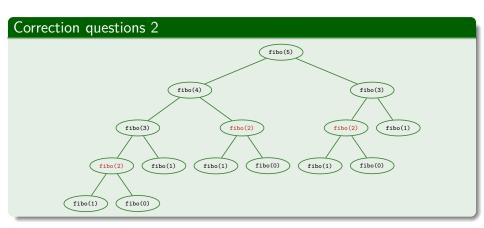
3. Mémoïsation

Correction question 1

```
def fibonacci(n):
    assert n>=0
    if n<2:
        return n
    return fibonacci(n-1)+fibonacci(n-2)

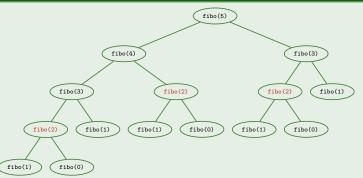
print(fibonacci(38))</pre>
```

3. Mémoïsation



3. Mémoïsation

Correction questions 3



On calcule à plusieurs reprises les *mêmes valeurs*, ici par exemple <u>fibo(2)</u> est calculé à trois reprises.

3. Mémoïsation

Mémoïsation

 La mémoïsation consiste à stocker dans une structure de données les valeurs renvoyées par une fonction afin de ne pas les recalculer lors des appels identiques suivant.

Exemple

3. Mémoïsation

Mémoïsation

- La mémoïsation consiste à stocker dans une structure de données les valeurs renvoyées par une fonction afin de ne pas les recalculer lors des appels identiques suivant.
- En Python, on utilise un dictionnaire dont les clés sont les arguments de la fonction et les valeurs les résultats de la fonction.

Exemple

3. Mémoïsation

Mémoïsation

- La mémoïsation consiste à stocker dans une structure de données les valeurs renvoyées par une fonction afin de ne pas les recalculer lors des appels identiques suivant.
- En Python, on utilise un dictionnaire dont les clés sont les arguments de la fonction et les valeurs les résultats de la fonction.

Exemple

Par exemple, si on stocke dans un dictionnaire la valeur de fibo(2) (clé : 2, valeur : 1), on n'a plus besoin de la recalculer lors des futurs appels.

3. Mémoïsation

11

Fibonnaci avec mémoïsation

```
# Le dictionnaire pour mémoïser
    memo = \{\}
    def fibonacci(n):
        assert n>=0
        # Si la valeur se trouve dans le dictionnaire, elle a déjà été calculée
        if n in memo:
            return memo[n]
        # Sinon on calcule et on enregistre dans le dictionnaire
        if n<2:
10
            memo[n] = n
            return n
12
        memo[n] = fibonacci(n-1)+fibonacci(n-2)
13
        return memo[n]
14
```



3. Mémoïsation

Remarque

En python, la mémoïsation peut-être effectuée de façon automatique à l'aide du décorateur lru_cache du module functools. Après importation, on écrira simplement @lru_cache avant la définition de la fonction dont on veut mémoïser les appels.

or momorpation

Remarque

En python, la mémoïsation peut-être effectuée de façon automatique à l'aide du décorateur lru_cache du module functools. Après importation, on écrira simplement @lru_cache avant la définition de la fonction dont on veut mémoïser les appels.

Fibonacci mémoïsation automatique

```
from functools import lru_cache

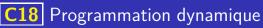
Clru_cache
def fibonacci(n):
   assert n>=0
   if n<2:
    return n
   return fibonacci(n-1)+fibonacci(n-2)
```



Position du problème

On considère une barre de métal de longueur entière 12 et pouvant être découpée en morceaux de longueurs entières ayant chacun un prix comme indiqué ci-dessous :

longueur	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
prix	2	4	7	8	12	14	18	23	24	25	26	31



Position du problème

On considère une barre de métal de longueur entière 12 et pouvant être découpée en morceaux de longueurs entières ayant chacun un prix comme indiqué ci-dessous :

ſ	longueur	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
	prix	2	4	7	8	12	14	18	23	24	25	26	31

Le prix de vente des différents morceaux varie donc suivant la découpe utilisée, par exemples : la découpe (2,4,6) a un prix de vente de 4+8+14=26, tandis que la découpe (7,5) a un prix de vente de 18+12=30



Position du problème

On considère une barre de métal de longueur entière 12 et pouvant être découpée en morceaux de longueurs entières ayant chacun un prix comme indiqué ci-dessous :

ac longacars		10103	ayan	t Cit	acan	un p	111/1 0	O111111	C 111G	1940	Ci ac	,550 td 5
longueur	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
prix	2	4	7	8	12	14	18	23	24	25	26	31

Le prix de vente des différents morceaux varie donc suivant la découpe utilisée, par exemples : la découpe (2,4,6) a un prix de vente de 4+8+14=26, tandis que la découpe (7,5) a un prix de vente de 18+12=30

Le but du problème est de trouver la valeur maximale des découpes possibles.



Position du problème

On considère une barre de métal de longueur entière 12 et pouvant être découpée en morceaux de longueurs entières ayant chacun un prix comme indiqué ci-dessous :

Janausus	1	2	2	4	Е	6	7	0	0	10	11	10
longueur	1	2)	4	5	O	1	0	9	10	11	12
prix	2	4	7	8	12	14	18	23	24	25	26	31

Le prix de vente des différents morceaux varie donc suivant la découpe utilisée, par exemples : la découpe (2,4,6) a un prix de vente de 4+8+14=26, tandis que la découpe (7,5) a un prix de vente de 18+12=30

Le but du problème est de trouver la valeur maximale des découpes possibles.

On note N la longueur de la barre, $(v_i)_{0 \leq i \leq N}$, la valeur maximale de la découpe d'une barre de taille i et $(p_i)_{0 \leq i \leq N}$ le prix d'un morceaux de longueur i.



Position du problème

On considère une barre de métal de longueur entière 12 et pouvant être découpée en morceaux de longueurs entières ayant chacun un prix comme indiqué ci-dessous :

Janausus	1	2	2	4	Е	6	7	0	0	10	11	10
longueur	1	2)	4	5	O	1	0	9	10	11	12
prix	2	4	7	8	12	14	18	23	24	25	26	31

Le prix de vente des différents morceaux varie donc suivant la découpe utilisée, par exemples : la découpe (2,4,6) a un prix de vente de 4+8+14=26, tandis que la découpe (7,5) a un prix de vente de 18+12=30

Le but du problème est de trouver la valeur maximale des découpes possibles.

On note N la longueur de la barre, $(v_i)_{0 \le i \le N}$, la valeur maximale de la découpe d'une barre de taille i et $(p_i)_{0 \le i \le N}$ le prix d'un morceaux de longueur i.

1 Donner les valeurs de v_0 et v_1 .

4. Programmation dynamique: exemple introductif

Position du problème

On considère une barre de métal de longueur entière 12 et pouvant être découpée en morceaux de longueurs entières ayant chacun un prix comme indiqué ci-dessous :

Ī	longueur	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Ī	prix	2	4	7	8	12	14	18	23	24	25	26	31

Le prix de vente des différents morceaux varie donc suivant la découpe utilisée, par exemples : la découpe (2,4,6) a un prix de vente de 4+8+14=26, tandis que la découpe (7,5) a un prix de vente de 18+12=30

Le but du problème est de trouver la valeur maximale des découpes possibles.

On note N la longueur de la barre, $(v_i)_{0 \le i \le N}$, la valeur maximale de la découpe d'une barre de taille i et $(p_i)_{0 \le i \le N}$ le prix d'un morceaux de longueur i.

- **1** Donner les valeurs de v_0 et v_1 .
- 2 Etablir une relation de récurrence liant les $(v_i)_{0 \le i \le N}$.

4. Programmation dynamique: exemple introductif

Position du problème

On considère une barre de métal de longueur entière 12 et pouvant être découpée en morceaux de longueurs entières ayant chacun un prix comme indiqué ci-dessous :

ſ	longueur	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Ī	prix	2	4	7	8	12	14	18	23	24	25	26	31

Le prix de vente des différents morceaux varie donc suivant la découpe utilisée, par exemples : la découpe (2,4,6) a un prix de vente de 4+8+14=26, tandis que la découpe (7,5) a un prix de vente de 18+12=30

Le but du problème est de trouver la valeur maximale des découpes possibles.

On note N la longueur de la barre, $(v_i)_{0 \le i \le N}$, la valeur maximale de la découpe d'une barre de taille i et $(p_i)_{0 \le i \le N}$ le prix d'un morceaux de longueur i.

- **①** Donner les valeurs de v_0 et v_1 .
- 2 Etablir une relation de récurrence liant les $(v_i)_{0 \le i \le N}$.
- En déduire une fonction Python récursive calculant la valeur de la découpe maximale.

4. Programmation dynamique: exemple introductif

Position du problème

On considère une barre de métal de longueur entière 12 et pouvant être découpée en morceaux de longueurs entières ayant chacun un prix comme indiqué ci-dessous :

Ī	longueur	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Ī	prix	2	4	7	8	12	14	18	23	24	25	26	31

Le prix de vente des différents morceaux varie donc suivant la découpe utilisée, par exemples : la découpe (2,4,6) a un prix de vente de 4+8+14=26, tandis que la découpe (7,5) a un prix de vente de 18+12=30

Le but du problème est de trouver la valeur maximale des découpes possibles.

On note N la longueur de la barre, $(v_i)_{0 \le i \le N}$, la valeur maximale de la découpe d'une barre de taille i et $(p_i)_{0 \le i \le N}$ le prix d'un morceaux de longueur i.

- ① Donner les valeurs de v_0 et v_1 .
- 2 Etablir une relation de récurrence liant les $(v_i)_{0 \le i \le N}$.
- En déduire une fonction Python récursive calculant la valeur de la découpe maximale
- Utiliser la mémoïsation dans cette fonction.

Résolution

$$v_0 = 0 \text{ et } v_1 = 1$$

4. Programmation dynamique: exemple introductif

Résolution

- **1** $v_0 = 0$ et $v_1 = 1$
- 2 En supposant qu'on connaisse les valeurs maximales de découpe pour les tailles inférieurs n, la découpe maximale pour la taille n s'en déduit en prenant le maximum parmi les découpes maximales d'une barre de longueur $k \le n-1$ et d'un morceau de taille n-k, c'est-à-dire :

$$v_n = \max \{ v_k + p_{n-k}, 0 \le k \le n - 1 \}$$

Résolution

- $v_0 = 0$ et $v_1 = 1$
- ② En supposant qu'on connaisse les valeurs maximales de découpe pour les tailles inférieurs n, la découpe maximale pour la taille n s'en déduit en prenant le maximum parmi les découpes maximales d'une barre de longueur $k \le n-1$ et d'un morceau de taille n-k, c'est-à-dire : $n = \max \{n, +n\}$ $n \in \mathbb{N} \subseteq \{n\}$

```
v_n = \max\{v_k + p_{n-k}, 0 \le k \le n-1\}
```

Programme Python :

```
def valeur_max(taille, prix):
    if taille<2:
        return prix[taille]
    else:
        return max(valeur_max(k,prix)+prix[taille-k] for k in range(taille))
    print(valeur_max(12,[0, 2, 7, 11, 15, 17, 18, 23, 24, 27, 29, 33, 38]))</pre>
```

Résolution

- **1** $v_0 = 0$ et $v_1 = 1$
- 2 En supposant qu'on connaisse les valeurs maximales de découpe pour les tailles inférieurs n, la découpe maximale pour la taille n s'en déduit en prenant le maximum parmi les découpes maximales d'une barre de longueur $k \le n-1$ et d'un morceau de taille n-k, c'est-à-dire :

 $v_n = \max\{v_k + p_{n-k}, 0 \le k \le n-1\}$

Programme Python :

```
def valeur_max(taille, prix):
        if taille<2:
            return prix[taille]
        else:
5
            return max(valeur max(k,prix)+prix[taille-k] for k in range(taille))
    print(valeur_max(12,[0, 2, 7, 11, 15, 17, 18, 23, 24, 27, 29, 33, 38]))
```

Le programme affiche 32.

4. Programmation dynamique: exemple introductif

Version avec mémoïsation

```
vmax = {}
def valeur_max(taille, prix):
    if taille in vmax:
        return vmax[taille]
    if taille<2:
        vmax[taille] = prix[taille]
        return prix[taille]
else:
        vmax[taille] = max(valeur_max(k,prix)+prix[taille-k] for k in range(taille))
        return vmax[taille]</pre>
```

4. Programmation dynamique: exemple introductif

Calcul de bas en haut (bottom up)

La mémoïsation construit la solution de façon "descendante", on lance les appels récursif sur les plus grandes valeurs de taille de la barre. Une autre stratégie dite ascendante ou de bas en haut (bottom up) consiste à construire la solution en partant des instances les plus petites du problème.

Calcul de bas en haut (bottom up)

La mémoïsation construit la solution de façon "descendante", on lance les appels récursif sur les plus grandes valeurs de taille de la barre. Une autre stratégie dite ascendante ou de bas en haut (bottom up) consiste à construire la solution en partant des instances les plus petites du problème.

Pour la découpe de la barre on part donc des valeurs connues v_0 et v_1 et on construit v_2 puis v_3 , en utilisant la relation de récurrence

$$v_n = \max\{v_k + p_{n-k}, 0 \le k \le n - 1\}$$

Calcul de bas en haut (bottom up)

La mémoïsation construit la solution de façon "descendante", on lance les appels récursif sur les plus grandes valeurs de taille de la barre. Une autre stratégie dite ascendante ou de bas en haut (bottom up) consiste à construire la solution en partant des instances les plus petites du problème.

Pour la découpe de la barre on part donc des valeurs connues v_0 et v_1 et on construit v_2 puis v_3 , en utilisant la relation de récurrence

$$v_n = \max \{v_k + p_{n-k}, 0 \le k \le n - 1\}$$

Ce qui se traduit en Python par une solution itérative :

Calcul de bas en haut (bottom up)

La mémoïsation construit la solution de façon "descendante", on lance les appels récursif sur les plus grandes valeurs de taille de la barre. Une autre stratégie dite ascendante ou de bas en haut (bottom up) consiste à construire la solution en partant des instances les plus petites du problème.

Pour la découpe de la barre on part donc des valeurs connues v_0 et v_1 et on construit v_2 puis v_3 , en utilisant la relation de récurrence

$$v_n = \max \{ v_k + p_{n-k}, 0 \le k \le n - 1 \}$$

Ce qui se traduit en Python par une solution itérative :

```
def valeur_max(taille, prix):
    v = {0:0,1:prix[1]}
    for i in range(2,taille+1):
        v[i] = max(v[k]+prix[i-k] for k in range(i))
    return v[taille]
```

4. Programmation dynamique: exemple introductif

Construction d'une solution

On a pour le moment déterminé la valeur maximale de la découpe, mais pas la découpe elle-même. D'autre part, plusieurs découpes différentes peuvent avoir cette même valeur maximale. Pour rechercher *une* découpe de valeur maximale, on peut par exemple :

• construire le tableau $(v_k)_{0 \le k \le \mathbb{N}}$ et l'utiliser afin d'en déduire la découpe.

4. Programmation dynamique: exemple introductif

Construction d'une solution

On a pour le moment déterminé la valeur maximale de la découpe, mais pas la découpe elle-même. D'autre part, plusieurs découpes différentes peuvent avoir cette même valeur maximale. Pour rechercher *une* découpe de valeur maximale, on peut par exemple :

• construire le tableau $(v_k)_{0 \le k \le \mathbb{N}}$ et l'utiliser afin d'en déduire la découpe. Par exemple, si $v_{12} = v_8 + p_4$, cela signifie que pour avoir la valeur maximale de la découpe d'une barre de taille 12, une possibilité est d'utiliser une découpe maximale d'une barre de taille 8 et un morceau de taille 4. En remontant ainsi de proche en proche, on obtient une découpe maximale possible

4. Programmation dynamique: exemple introductif

Construction d'une solution

On a pour le moment déterminé la valeur maximale de la découpe, mais pas la découpe elle-même. D'autre part, plusieurs découpes différentes peuvent avoir cette même valeur maximale. Pour rechercher *une* découpe de valeur maximale, on peut par exemple :

- construire le tableau $(v_k)_{0 \le k \le \mathbb{N}}$ et l'utiliser afin d'en déduire la découpe. Par exemple, si $v_{12} = v_8 + p_4$, cela signifie que pour avoir la valeur maximale de la découpe d'une barre de taille 12, une possibilité est d'utiliser une découpe maximale d'une barre de taille 8 et un morceau de taille 4. En remontant ainsi de proche en proche, on obtient une découpe maximale possible
- Modifier notre fonction afin qu'elle renvoie la découpe maximale et non pas la valeur de cette découpe.

4. Programmation dynamique: exemple introductif

Construction d'une solution

On a pour le moment déterminé la valeur maximale de la découpe, mais pas la découpe elle-même. D'autre part, plusieurs découpes différentes peuvent avoir cette même valeur maximale. Pour rechercher *une* découpe de valeur maximale, on peut par exemple :

- construire le tableau $(v_k)_{0 \le k \le \mathbb{N}}$ et l'utiliser afin d'en déduire la découpe. Par exemple, si $v_{12} = v_8 + p_4$, cela signifie que pour avoir la valeur maximale de la découpe d'une barre de taille 12, une possibilité est d'utiliser une découpe maximale d'une barre de taille 8 et un morceau de taille 4. En remontant ainsi de proche en proche, on obtient une découpe maximale possible
- Modifier notre fonction afin qu'elle renvoie la découpe maximale et non pas la valeur de cette découpe.

Ces deux possibilités seront abordées en TP.

5. Programmation dynamique

Principes généraux

5. Programmation dynamique

Principes généraux

La programmation dynamique s'applique généralement à la résolution d'un problème d'optimisation vérifiant les conditions suivantes :

Sous structure optimale : ce problème peut-être résolu à partir de problèmes similaires mais plus petits

5. Programmation dynamique

Principes généraux

La programmation dynamique s'applique généralement à la résolution d'un problème d'optimisation vérifiant les conditions suivantes :

Sous structure optimale : ce problème peut-être résolu à partir de problèmes similaires mais plus petits

La découpe maximale d'une barre de taille N s'obtient comme découpe maximale d'une barre de taille strictement inférieure k et d'un morceau de taille N-k.

5. Programmation dynamique

Principes généraux

- Sous structure optimale : ce problème peut-être résolu à partir de problèmes similaires mais plus petits
 - La découpe maximale d'une barre de taille N s'obtient comme découpe maximale d'une barre de taille strictement inférieure k et d'un morceau de taille N-k.
- Chevauchement de sous problème : une solution récursive produit des appels identiques. Pour pallier ce problème, on utilise la mémoïsation dans les solutions récursives.

5. Programmation dynamique

Principes généraux

- Sous structure optimale : ce problème peut-être résolu à partir de problèmes similaires mais plus petits
 - La découpe maximale d'une barre de taille N s'obtient comme découpe maximale d'une barre de taille strictement inférieure k et d'un morceau de taille N-k.
- Chevauchement de sous problème : une solution récursive produit des appels identiques. Pour pallier ce problème, on utilise la mémoïsation dans les solutions récursives.
 - Pour rechercher la découpe maximale d'un barre de taille 5, on est amené à chercher celle d'une barre de taille 4,3,2,1. Et pour chercher celle d'une barre de taille 4, on fera de nouveau appel à celle d'une barre de taille 3,2,1 ...

5. Programmation dynamique

Principes généraux

- Sous structure optimale : ce problème peut-être résolu à partir de problèmes similaires mais plus petits
 - La découpe maximale d'une barre de taille N s'obtient comme découpe maximale d'une barre de taille strictement inférieure k et d'un morceau de taille N-k.
- Chevauchement de sous problème : une solution récursive produit des appels identiques. Pour pallier ce problème, on utilise la mémoïsation dans les solutions récursives.
 - Pour rechercher la découpe maximale d'un barre de taille 5, on est amené à chercher celle d'une barre de taille 4,3,2,1. Et pour chercher celle d'une barre de taille 4, on fera de nouveau appel à celle d'une barre de taille 3,2,1 ...
- L'étape cruciale est de déterminer les relations de récurrence entre les différentes instances du problème. Les différentes méthodes d'implémentation relèvent du choix du programmeur.

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Position du problème

On considère deux chaines de caractères u et v de longueurs respectives n et m. On cherche à déterminer la longueur de leur plus longue sous séquence commune (plssc), c'est-à-dire la chaine w telle que :

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Position du problème

On considère deux chaines de caractères u et v de longueurs respectives n et m. On cherche à déterminer la longueur de leur plus longue sous séquence commune (plssc), c'est-à-dire la chaine w telle que :

• w est une sous séquence (c'est-à-dire une suite extraite) de u,

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Position du problème

On considère deux chaines de caractères u et v de longueurs respectives n et m. On cherche à déterminer la longueur de leur plus longue sous séquence commune (plssc), c'est-à-dire la chaine w telle que :

- w est une sous séquence (c'est-à-dire une suite extraite) de u,
- w est une sous séquence de w,

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Position du problème

On considère deux chaines de caractères u et v de longueurs respectives n et m. On cherche à déterminer la longueur de leur plus longue sous séquence commune (plssc), c'est-à-dire la chaine w telle que :

- ullet w est une sous séquence (c'est-à-dire une suite extraite) de u,
- w est une sous séquence de w,
- w est de longueur maximale.

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Position du problème

On considère deux chaines de caractères u et v de longueurs respectives n et m. On cherche à déterminer la longueur de leur plus longue sous séquence commune (plssc), c'est-à-dire la chaine w telle que :

- ullet w est une sous séquence (c'est-à-dire une suite extraite) de u,
- \bullet w est une sous séquence de w,
- w est de longueur maximale.

Par exemple, u="PROGRAMMATION" et v="DYNAMIQUE" ont comme sous séquence commune "AMI" (et c'est la plus longue)

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Position du problème

On considère deux chaines de caractères u et v de longueurs respectives n et m. On cherche à déterminer la longueur de leur plus longue sous séquence commune (plssc), c'est-à-dire la chaine w telle que :

- ullet w est une sous séquence (c'est-à-dire une suite extraite) de u,
- w est une sous séquence de w,
- ullet w est de longueur maximale.

Par exemple, u="PROGRAMMATION" et v="DYNAMIQUE" ont comme sous séquence commune "AMI" (et c'est la plus longue)

PROGRAMMATION

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Position du problème

On considère deux chaines de caractères u et v de longueurs respectives n et m. On cherche à déterminer la longueur de leur plus longue sous séquence commune (plssc), c'est-à-dire la chaine w telle que :

- ullet w est une sous séquence (c'est-à-dire une suite extraite) de u,
- w est une sous séquence de w,
- ullet w est de longueur maximale.

Par exemple, u="PROGRAMMATION" et v="DYNAMIQUE" ont comme sous séquence commune "AMI" (et c'est la plus longue)

- PROGRAMMATION
- DYNAMIQUE

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Position du problème

On considère deux chaines de caractères u et v de longueurs respectives n et m. On cherche à déterminer la longueur de leur plus longue sous séquence commune (plssc), c'est-à-dire la chaine w telle que :

- ullet w est une sous séquence (c'est-à-dire une suite extraite) de u,
- w est une sous séquence de w,
- ullet w est de longueur maximale.

Par exemple, u="PROGRAMMATION" et v="DYNAMIQUE" ont comme sous séquence commune "AMI" (et c'est la plus longue)

- PROGRAMMATION
- DYNAMIQUE

Donc ici, la longueur de la plssc est 3.

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Résolution

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Résolution

On cherche les relations de récurrence entre des instances du sous-problème. Pour cela on note u_i ($0 \le i \le n$) la chaine composée des i premiers caractères de u, et v_j ($0 \le j \le m$) celle composée des j premiers caractères de v. Et on note $\operatorname{lplssc}(u_i,v_j)$ la longueur de la plssc de u_i et de v_j .

• Si u[i] = v[j] alors, quelle est la relation entre $\operatorname{lplssc}(u_i, v_j)$ et $\operatorname{lplssc}(u_{i-1}, v_{j-1})$?

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Résolution

- Si u[i] = v[j] alors, quelle est la relation entre $\mathrm{lplssc}(u_i, v_j)$ et $\mathrm{lplssc}(u_{i-1}, v_{j-1})$?
- \bullet Sinon, exprimer $\mathrm{plssc}(u_i,v_j)$ en fonction de $\mathrm{plssc}(u_i,v_{j-1})$ et $\mathrm{plssc}(u_{i-1},v_j)$

Résolution

- Si u[i] = v[j] alors, quelle est la relation entre $\mathrm{lplssc}(u_i, v_j)$ et $\mathrm{lplssc}(u_{i-1}, v_{j-1})$?
- \bullet Sinon, exprimer $\mathrm{plssc}(u_i,v_j)$ en fonction de $\mathrm{plssc}(u_i,v_{j-1})$ et $\mathrm{plssc}(u_{i-1},v_j)$
- \bullet Déterminer les cas de base (ceux où u et v sont des chaines vides notés "") :

Résolution

- Si u[i] = v[j] alors, quelle est la relation entre $\operatorname{lplssc}(u_i, v_j)$ et $\operatorname{lplssc}(u_{i-1}, v_{j-1})$? $\operatorname{lplssc}(u_i, v_j) = 1 + \operatorname{lplssc}(u_{i-1}, v_{j-1})$
- \bullet Sinon, exprimer $\mathrm{plssc}(u_i,v_j)$ en fonction de $\mathrm{plssc}(u_i,v_{j-1})$ et $\mathrm{plssc}(u_{i-1},v_j)$
- \bullet Déterminer les cas de base (ceux où u et v sont des chaines vides notés "") :

Résolution

- Si u[i] = v[j] alors, quelle est la relation entre $\operatorname{lplssc}(u_i, v_j)$ et $\operatorname{lplssc}(u_{i-1}, v_{j-1})$? $\operatorname{lplssc}(u_i, v_j) = 1 + \operatorname{lplssc}(u_{i-1}, v_{j-1})$
- Sinon, exprimer $\operatorname{plssc}(u_i,v_j)$ en fonction de $\operatorname{plssc}(u_i,v_{j-1})$ et $\operatorname{plssc}(u_{i-1},v_j)$ $\operatorname{lplssc}(u_i,v_j)=\max\left(\operatorname{lplssc}(u_i,v_{j-1}),\operatorname{lplssc}(u_{i-1},v_j)\right)$
- ullet Déterminer les cas de base (ceux où u et v sont des chaines vides notés "") :

Résolution

- Si u[i] = v[j] alors, quelle est la relation entre $\operatorname{lplssc}(u_i, v_j)$ et $\operatorname{lplssc}(u_{i-1}, v_{j-1})$? $\operatorname{lplssc}(u_i, v_j) = 1 + \operatorname{lplssc}(u_{i-1}, v_{j-1})$
- Sinon, exprimer $\operatorname{plssc}(u_i,v_j)$ en fonction de $\operatorname{plssc}(u_i,v_{j-1})$ et $\operatorname{plssc}(u_{i-1},v_j)$ $\operatorname{lplssc}(u_i,v_j)=\max\left(\operatorname{lplssc}(u_i,v_{j-1}),\operatorname{lplssc}(u_{i-1},v_j)\right)$
- Déterminer les cas de base (ceux où u et v sont des chaines vides notés "") : $\mathrm{lplssc}(u_i, "") = 0 \\ \mathrm{lplssc}("", v_i) = 0$

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Programme Python pour plssc

```
from functools import lru_cache

@lru_cache
def lplssc(mot1,mot2):
    if len(mot2)==0 or len(mot1)==0:
        return 0
if mot1[-1]==mot2[-1]:
        return 1 + lplssc(mot1[:-1],mot2[:-1])
return max(lplssc(mot1[:-1],mot2),lplssc(mot1,mot2[:-1]))
```

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Construction effective d'une solution

On peut modifier notre programme donnant la longueur de la plssc afin d'obtenir la plssc:

• Si le dernier caractère est commun, il fait partie de la plssc et on relance la récursion sur les parties restantes de chaque chaîne

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Construction effective d'une solution

On peut modifier notre programme donnant la longueur de la plssc afin d'obtenir la plssc:

- Si le dernier caractère est commun, il fait partie de la plssc et on relance la récursion sur les parties restantes de chaque chaîne
- Sinon on regarde quel appel produit la plssc et on renvoie le résultat de cet appel

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Construction effective d'une solution

On peut modifier notre programme donnant la longueur de la plssc afin d'obtenir la plssc :

- Si le dernier caractère est commun, il fait partie de la plssc et on relance la récursion sur les parties restantes de chaque chaîne
- Sinon on regarde quel appel produit la plssc et on renvoie le résultat de cet appel

```
0lru_cache
def plssc(mot1,mot2):
    if len(mot2)==0 or len(mot1)==0:
        return ""
    if mot1[-1]==mot2[-1]:
        return plssc(mot1[:-1],mot2[:-1])+mot1[-1]
    if len(plssc(mot1[:-1],mot2))>len(plssc(mot1,mot2[:-1])):
        return plssc(mot1[:-1],mot2)
    else:
        return plssc(mot1,mot2[:-1])
```

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

On peut construire la matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

			-				
	ϵ	E	M	P	Ι	R	E
ϵ							
Ι							
M							
P							
E							
R							
Ι							
A							
L							

Cette matrice permet de reconstruire *une* solution, c'est à dire de déterminer une plus longue sous séquence commune.

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	M	P	Ι	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	1	1	1	1	1
P	0		1	2	2	2	2
E	0	1	1	2	2	2	3
R	0	1	1	2	2 2 2 3	1 2 2 3 3	3
I	0	1	1	2		3	3
Α	0	1	1	1 2 2 2 2 2 2	3	3	1 1 2 3 3 3 3
L	0	1	1	2	3	3	3

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	M	P	Ι	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	1	1	1	1	1
P	0	0	1	2	2	2	1 2 3
E	0	1	1	2	2	2	
R	0	1	1	2	2	3	3
Ι	0	1	1	2	3	3	3
Α	0	1	1	1 2 2 2 2 2 2	3	3	3
L	0	1	1	2	3	3	3

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	M	P	I	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	1	1	1	1	1
P	0	0	1	1 2 2	2	2	2
E	0	1	1		2	1 2 2 3	3
R	0	1	1	2	2	3	3
I	0	1	1	2	3	3	3
Α	0	1	1	2 2 2 2	3	3	3
L	0	1	1	2	3	3	3

On peut utiliser ce résultat pour construire la PLSSC :

on part de la dernière case en bas et à droite

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	M	P	I	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	1	1	1	1	1
P	0	0	1	1 2 2	2	2	2
E	0	1	1		2	1 2 2 3	3
R	0	1	1	2	2	3	3
I	0	1	1	2	3	3	3
Α	0	1	1	2 2 2 2	3	3	3
L	0	1	1	2	3	3	3

- on part de la dernière case en bas et à droite
- si les lettres sur la ligne et la colonne sont identiques on ajoute à la PLSSC et on remonte en diagonale

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	M	P	I	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	1	1	1	1	1
P	0	0	1	2	2	2	2
Ε	0	1	1	2	2	1 2 2 3	3
R	0	1	1	2 2 2	2		3
I	0	1	1	2	3	3	3
Α	0	1	1	2 2 2	3	3	3
L	0	1	1	2	3	3	3

- on part de la dernière case en bas et à droite
- si les lettres sur la ligne et la colonne sont identiques on ajoute à la PLSSC et on remonte en diagonale
- sinon on va à gauche ou en haut suivant la case qui a plus grande valeur

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	М	P	Ι	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	1	1	1	1	1
P	0	0	1	2	2	2	2
E	0	1	1	2	2	2 2 3	3
R	0	1	1	2	2	3	3
I	0	1	1	2	3	3	3
Α	0	1	1	2	3	3	3
L	0	1	1	2	3	3	3

- on part de la dernière case en bas et à droite
- si les lettres sur la ligne et la colonne sont identiques on ajoute à la PLSSC et on remonte en diagonale
- sinon on va à gauche ou en haut suivant la case qui a plus grande valeur

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	М	P	Ι	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	1	1	1	1	1
P	0	0	1	2	2	2	2
E	0	1	1	2	2	2	3
R	0	1	1	2	2	3	3
I	0	1	1	2 2 2 2 2	3	3	3
Α	0	1	1	2	3	3	3
L	0	1	1	2	3	3	3

- on part de la dernière case en bas et à droite
- si les lettres sur la ligne et la colonne sont identiques on ajoute à la PLSSC et on remonte en diagonale
- sinon on va à gauche ou en haut suivant la case qui a plus grande valeur

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	М	P	Ι	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	1	1	1	1	1
P	0	0	1	2	2	2	2
E	0	1	1	2	2		3
R	0	1	1	2	2	3	3
I	0	1	1	2	3	3	3
Α	0	1	1	2	3	3	3
L	0	1	1	2	3	3	3

- on part de la dernière case en bas et à droite
- si les lettres sur la ligne et la colonne sont identiques on ajoute à la PLSSC et on remonte en diagonale
- sinon on va à gauche ou en haut suivant la case qui a plus grande valeur

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	M	P	I	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	1	1	1	1	1
P	0	0	1	2	2	2	2
E	0	1	1	2	2	2 2 3	3
R	0	1	1	2 2 2	2		3
I	0	1	1	2	3	3	3
Α	0	1	1	2 2 2	3	3	3
L	0	1	1	2	3	3	3

- on part de la dernière case en bas et à droite
- si les lettres sur la ligne et la colonne sont identiques on ajoute à la PLSSC et on remonte en diagonale
- sinon on va à gauche ou en haut suivant la case qui a plus grande valeur

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	M	P	I	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	1	1	1	1	1
P	0	0	1	2	2	2	2
E	0	1	1	2	2	1 2 2 3	3
R	0	1	1	2	2		3
I	0	1	1	2	<u>3</u> 3	3	3
Α	0	1	1	1 2 2 2 2 2 2	3	3	3
L	0	1	1	2	3	3	3

- on part de la dernière case en bas et à droite
- si les lettres sur la ligne et la colonne sont identiques on ajoute à la PLSSC et on remonte en diagonale
- sinon on va à gauche ou en haut suivant la case qui a plus grande valeur

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	M	P	Ι	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	1	1	1	1	1
P	0	0	1	1 2 2	2	2	2
E	0	1	1	2	2	1 2 2 3	3
R	0	1	1	2	2	3	3
I	0	1	1	2	<u>3</u> 3	3	3
Α	0	1	1	2 2 2 2	3	3	3
L	0	1	1	2	3	3	3

- on part de la dernière case en bas et à droite
- \bullet si les lettres sur la ligne et la colonne sont identiques on ajoute à la ${\tt PLSSC}$ et on remonte en diagonale
- sinon on va à gauche ou en haut suivant la case qui a plus grande valeur

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	M	P	Ι	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	1	1	1	1	1
P	0	0	1	2	1 2	2	2
E	0	1	1	1 2 2 2	2	1 2 2 3	3
R	0	1	1	2	2		3
I	0	1	1	2	<u>3</u> 3	3	3
Α	0	1	1	2 2 2	3	3	3
L	0	1	1	2	3	3	3

- on part de la dernière case en bas et à droite
- si les lettres sur la ligne et la colonne sont identiques on ajoute à la PLSSC et on remonte en diagonale
- sinon on va à gauche ou en haut suivant la case qui a plus grande valeur

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	M	P	I	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	1	1	1	1	1
P	0	0	1	1 2 2	2	2	2
E	0	1	1		2	1 2 2 3	3
R	0	1	1	2	2		3
I	0	1	1	2	<u>3</u> 3	3	3
Α	0	1	1	2 2 2	3	3	3
L	0	1	1	2	3	3	3

- on part de la dernière case en bas et à droite
- si les lettres sur la ligne et la colonne sont identiques on ajoute à la PLSSC et on remonte en diagonale
- sinon on va à gauche ou en haut suivant la case qui a plus grande valeur

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	M	P	Ι	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	1	1	1	1	1
P	0	0	1	1 2 2	2	2	2
Ε	0	1	1	2	2	1 2 2 3	3
R	0	1	1	2	2	3	3
Ι	0	1	1	2	<u>3</u>	3	3
Α	0	1	1	2 2 2 2	<u>3</u> 3	3	3
L	0	1	1	2	3	3	3

- on part de la dernière case en bas et à droite
- si les lettres sur la ligne et la colonne sont identiques on ajoute à la PLSSC et on remonte en diagonale
- sinon on va à gauche ou en haut suivant la case qui a plus grande valeur

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	M	P	Ι	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	1	1	1	1	1
P	0	0	1	2	1 2	2	2
E	0	1	1	2	2	1 2 2 3	3
R	0	1	1	2	2	3	3
I	0	1	1	2	<u>3</u> 3	3	3
Α	0	1	1	1 2 2 2 2 2 2	3		3
L	0	1	1	2	3	3	3

- on part de la dernière case en bas et à droite
- si les lettres sur la ligne et la colonne sont identiques on ajoute à la PLSSC et on remonte en diagonale
- sinon on va à gauche ou en haut suivant la case qui a plus grande valeur

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	M	P	Ι	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	<u>1</u> 1	1	1	1	1
P	0	0	1	2	1 2 2	2	2
E	0	1	1	2	2	1 2 2 3	3
R	0	1	1	2	2	3	3
I	0	1	1	2	<u>3</u> 3	3	3
Α	0	1	1	1 2 2 2 2 2 2	3		3
L	0	1	1	2	3	3	3

- on part de la dernière case en bas et à droite
- \bullet si les lettres sur la ligne et la colonne sont identiques on ajoute à la ${\tt PLSSC}$ et on remonte en diagonale
- sinon on va à gauche ou en haut suivant la case qui a plus grande valeur

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	M	Р	Ι	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	<u>1</u>	1	1	1	1
P	0	0	<u>1</u> 1	2	2	2	2
E	0	1	1	1 2 2 2	2	1 2 2 3	3
R	0	1	1	2	2	3	3
Ι	0	1	1	2	<u>3</u> 3	3	3
Α	0	1	1	2	3	3	3
L	0	1	1	2	3	3	3

- on part de la dernière case en bas et à droite
- si les lettres sur la ligne et la colonne sont identiques on ajoute à la PLSSC et on remonte en diagonale
- sinon on va à gauche ou en haut suivant la case qui a plus grande valeur

6. Exemple résolu : plus longue sous séquence commune

Reconstruction de la solution

La matrice obtenue pour les mots : IMPERIAL et EMPIRE est :

	ϵ	E	M	P	Ι	R	E
ϵ	0	0	0	0	0	0	0
I	0	0	0	0	1	1	1
M	0	0	<u>1</u>	1	1	1	1
P	0	0	<u>1</u> 1	2	1 2	2	2
E	0	1	1	2	2	1 2 2 3	3
R	0	1	1	2	2	3	3
I	0	1	1	2	<u>3</u> 3	3	3
Α	0	1	1	1 2 2 2 2 2 2	3		3
L	0	1	1	2	3	3	3

- on part de la dernière case en bas et à droite
- si les lettres sur la ligne et la colonne sont identiques on ajoute à la PLSSC et on remonte en diagonale
- sinon on va à gauche ou en haut suivant la case qui a plus grande valeur

7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

Position du problème

				5				
			3		4			
		9		2		6		
	4		6		8		4	
3		9		2		5		7

7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

Position du problème

Rechercher le chemin de somme maximale partant du haut d'une pyramide d'entiers à sa base :

				5				
			3		4			
		9		2		6		
	4		6		8		4	
3		9		2		5		7

4 déterminer cette somme et un chemin possible sur l'exemple ci-dessus.

7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

Position du problème

				5				
			3		4			
		9		2		6		
	4		6		8		4	
3		9		2		5		7

- ① déterminer cette somme et un chemin possible sur l'exemple ci-dessus.
- que penser d'une solution qui testerait toutes les possibilités?

7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

Position du problème

				5				
			3		4			
		9		2		6		
	4		6		8		4	
3		9		2		5		7

- ① déterminer cette somme et un chemin possible sur l'exemple ci-dessus.
- que penser d'une solution qui testerait toutes les possibilités?

7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

Position du problème

				5				
			3		4			
		9		2		6		
	4		6		8		4	
3		9		2		5		7

- ① déterminer cette somme et un chemin possible sur l'exemple ci-dessus.
- que penser d'une solution qui testerait toutes les possibilités?

7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

Position du problème

				5				
			3		4			
		9		2		6		Max = 32
	4		6		8		4	Wax — 52
3		9		2		5		7

- déterminer cette somme et un chemin possible sur l'exemple ci-dessus.
- que penser d'une solution qui testerait toutes les possibilités?

7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

Position du problème

				5				
			3		4			
		9		2		6		Max = 32
	4		6		8		4	IVIAX — JZ
3		9		2		5		7

- ① déterminer cette somme et un chemin possible sur l'exemple ci-dessus.
- que penser d'une solution qui testerait toutes les possibilités ?
- 3 obtient-on la solution optimale en choisissant l'entier maximal à chaque étape?
- vérifier qu'on retrouve les caractéristiques d'un problème soluble par programmation dynamique.

7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

Correction

② Pour tester chaque possibilité on doit énumérer tous les chemins possibles depuis le sommet vers un point de la base, en notant n le nombre de niveau, on a deux choix à chaque niveau (excepté le premier), le nombre de chemins est donc 2^{n-1} . La complexité est donc en $\mathcal{O}(2^n)$ c'est à dire exponentielle. Cette méthode n'est donc pas utilisable pour des valeurs de n importantes.

7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

Correction

- ① Pour tester chaque possibilité on doit énumérer tous les chemins possibles depuis le sommet vers un point de la base, en notant n le nombre de niveau, on a deux choix à chaque niveau (excepté le premier), le nombre de chemins est donc 2^{n-1} . La complexité est donc en $\mathcal{O}(2^n)$ c'est à dire exponentielle. Cette méthode n'est donc pas utilisable pour des valeurs de n importantes.
- ② Sur l'exemple ci-dessus on constate que prendre le maximum à chaque étape (c'est à dire adopter un algorithme glouton) ne conduit pas à la solution optimale.

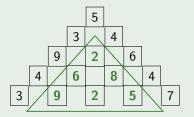
7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

Correction

- Pour tester chaque possibilité on doit énumérer tous les chemins possibles depuis le sommet vers un point de la base, en notant n le nombre de niveau, on a deux choix à chaque niveau (excepté le premier), le nombre de chemins est donc 2^{n-1} . La complexité est donc en $\mathcal{O}(2^n)$ c'est à dire exponentielle. Cette méthode n'est donc pas utilisable pour des valeurs de n importantes.
- ② Sur l'exemple ci-dessus on constate que prendre le maximum à chaque étape (c'est à dire adopter un algorithme glouton) ne conduit pas à la solution optimale.
- $oldsymbol{\circ}$ C'est bien un problème d'd'optimisation et résoudre un problème pour une pyramide de n niveau et de sommets S, c'est :
 - résoudre le même problème sur les deux pyramides de n-1 niveaux et de sommets respectifs S_g et S_d (fils gauche et droit de S). Puis prendre le maximum des deux résultats, on trouve la propriété de sous structure optimale.
 - ullet Les sous problèmes se *chevauchent* car on retrouve bien la même pyramide centrale en traitant celle de sommet S_g ou celle de sommet S_d comme illustré ci-dessous.

7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

Position du problème



Ce sous problème apparaît dans la résolution du sous problème la pyramide droite *et* celui de la pyramide gauche.

7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

Eléments de résolution

• On représente la pyramide de façon matricielle par une liste de liste. Par exemple la pyramide ci-dessous est la liste :

[[5], [3, 4], [9, 2, 6], [4, 6, 8, 4], [3, 9, 2, 5, 7]]. On note $p_{i,j}$ le coefficient de cette matrice situé en ligne i et en colonne j.

7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

- On représente la pyramide de façon matricielle par une liste de liste. Par exemple la pyramide ci-dessous est la liste :
 - [[5], [3, 4], [9, 2, 6], [4, 6, 8, 4], [3, 9, 2, 5, 7]]. On note $p_{i,j}$ le coefficient de cette matrice situé en ligne i et en colonne j.
- Toute sous pyramide est alors identifiée par les indices de ligne et de colonne de son sommet dans cette liste. Par exemple le sommet de la pyramide initial est (0,0).

7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

- On représente la pyramide de façon matricielle par une liste de liste. Par exemple la pyramide ci-dessous est la liste :
 - [[5], [3, 4], [9, 2, 6], [4, 6, 8, 4], [3, 9, 2, 5, 7]]. On note $p_{i,j}$ le coefficient de cette matrice situé en ligne i et en colonne j.
- Toute sous pyramide est alors identifiée par les indices de ligne et de colonne de son sommet dans cette liste. Par exemple le sommet de la pyramide initial est (0,0).
- D'après l'étude qui précède en notant $M_{i,j}$ la somme d'un chemin maximal pour la pyramide de sommet (i,j), on obtient immédiatement l'équation suivante : $M_{i,j} = p_{i,j} + \max{\{M_{i+1,j}\,;\,M_{i+1,j+1}\}}$.

7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

- On représente la pyramide de façon matricielle par une liste de liste. Par exemple la pyramide ci-dessous est la liste :
 - [[5], [3, 4], [9, 2, 6], [4, 6, 8, 4], [3, 9, 2, 5, 7]]. On note $p_{i,j}$ le coefficient de cette matrice situé en ligne i et en colonne j.
- Toute sous pyramide est alors identifiée par les indices de ligne et de colonne de son sommet dans cette liste. Par exemple le sommet de la pyramide initial est (0,0).
- D'après l'étude qui précède en notant $M_{i,j}$ la somme d'un chemin maximal pour la pyramide de sommet (i,j), on obtient immédiatement l'équation suivante : $M_{i,j} = p_{i,j} + \max{\{M_{i+1,j} \; ; \; M_{i+1,j+1}\}}$.
- Le cas de base est lorsque i = n 1 (on atteint la base de la pyramide).

7. Exemple résolu : chemin de somme maximale dans une pyramide

- On représente la pyramide de façon matricielle par une liste de liste. Par exemple la pyramide ci-dessous est la liste :
 - [[5], [3, 4], [9, 2, 6], [4, 6, 8, 4], [3, 9, 2, 5, 7]]. On note $p_{i,j}$ le coefficient de cette matrice situé en ligne i et en colonne j.
- Toute sous pyramide est alors identifiée par les indices de ligne et de colonne de son sommet dans cette liste. Par exemple le sommet de la pyramide initial est (0,0).
- D'après l'étude qui précède en notant $M_{i,j}$ la somme d'un chemin maximal pour la pyramide de sommet (i,j), on obtient immédiatement l'équation suivante : $M_{i,j} = p_{i,j} + \max{\{M_{i+1,j} \; ; \; M_{i+1,j+1}\}}$.
- Le cas de base est lorsque i = n 1 (on atteint la base de la pyramide).
- Voir l'exercice de TP pour une résolution complète.

8. Exemple résolu : rendu de monnaie

Position du problème

On dispose d'un *système monétaire* c'est-à-dire d'un ensemble de valeurs possibles pour les pièces et les billets. Le problème du rendu de monnaie consiste à déterminer le nombre minimal de pièces à utiliser pour former une somme donnée.

8. Exemple résolu : rendu de monnaie

Position du problème

8. Exemple résolu : rendu de monnaie

Position du problème

8. Exemple résolu : rendu de monnaie

Position du problème

8. Exemple résolu : rendu de monnaie

Position du problème

On dispose d'un système monétaire c'est-à-dire d'un ensemble de valeurs possibles pour les pièces et les billets. Le problème du rendu de monnaie consiste à déterminer le nombre minimal de pièces à utiliser pour former une somme donnée. Par exemple si le système monétaire est $\{5,4,3,1\}$ et la somme 7, alors on peut utiliser au minimum 2 pièces (4+3).

Rappel: l'algorithme glouton qui consiste à rendre à tout moment la pièce de plus forte valeur possible ne fournit pas toujours la solution optimale. Ici, on obtiendrait 5, 1, 1 et donc 3 pièces.

8. Exemple résolu : rendu de monnaie

Position du problème

- **3** Rappel : l'algorithme glouton qui consiste à rendre à tout moment la pièce de plus forte valeur possible ne fournit pas toujours la solution optimale. lci, on obtiendrait 5, 1, 1 et donc 3 pièces.
 - Ecrire une relation de récurrence entre les différentes instances du problème en donnant les solutions des cas de base.

8. Exemple résolu : rendu de monnaie

Position du problème

- **3** Rappel : l'algorithme glouton qui consiste à rendre à tout moment la pièce de plus forte valeur possible ne fournit pas toujours la solution optimale. lci, on obtiendrait 5,1,1 et donc 3 pièces.
 - Ecrire une relation de récurrence entre les différentes instances du problème en donnant les solutions des cas de base.
 - 2 Ecrire un programme python permettant de répondre au problème.

8. Exemple résolu : rendu de monnaie

Position du problème

- **3** Rappel : l'algorithme glouton qui consiste à rendre à tout moment la pièce de plus forte valeur possible ne fournit pas toujours la solution optimale. lci, on obtiendrait 5, 1, 1 et donc 3 pièces.
 - Ecrire une relation de récurrence entre les différentes instances du problème en donnant les solutions des cas de base.
 - 2 Ecrire un programme python permettant de répondre au problème.
 - Construire la liste effective des pièces à rendre.



8. Exemple résolu : rendu de monnaie





8. Exemple résolu : rendu de monnaie

Résolution

On note:

8. Exemple résolu : rendu de monnaie

Résolution

- On note:
 - ullet S la somme à rendre,

8. Exemple résolu : rendu de monnaie

Résolution

- ① On note:
 - S la somme à rendre,
 - $(p_i)_{0 \le i \le n}$ les valeurs des pièces rangées dans l'ordre décroissant

8. Exemple résolu : rendu de monnaie

Résolution

- On note:
 - S la somme à rendre,
 - $(p_i)_{0 < i < n}$ les valeurs des pièces rangées dans l'ordre décroissant
 - m(S,k) le nombre minimal de pièce pour rendre la somme S en utilisant les pièces à partir de la k-ième.

8. Exemple résolu : rendu de monnaie

Résolution

- On note :
 - S la somme à rendre,
 - $(p_i)_{0 < i < n}$ les valeurs des pièces rangées dans l'ordre décroissant
 - m(S,k) le nombre minimal de pièce pour rendre la somme S en utilisant les pièces à partir de la k-ième.

Avec ces notations, on doit donc trouver m(S,0) et on dispose des relations suivantes :

Résolution

- On note:
 - S la somme à rendre,
 - $(p_i)_{0 < i < n}$ les valeurs des pièces rangées dans l'ordre décroissant
 - m(S, k) le nombre minimal de pièce pour rendre la somme S en utilisant les pièces à partir de la k-ième.

Avec ces notations, on doit donc trouver m(S,0) et on dispose des relations suivantes :

```
\begin{cases} m(0,k) & = & 0 \text{ pour tout } 0 \leq k \leq n, \\ m(S,n+1) & = & +\infty \\ m(S,k) & = & m(S,k+1) \text{ si } S < p_k, \\ m(S,k) & = & \min \left\{ 1 + m(S-p_k,k), m(S,k+1) \right\} sinon. \end{cases}
```

8. Exemple résolu : rendu de monnaie

Résolution

2 Programme Python (avec mémoïsation dans le dictionnaire memo)

```
def rm(somme,k):
        if (somme,k) in memo:
             return memo[(somme.k)]
3
        if k>=len(systeme):
             memo[(somme,k)]=inf
5
            return inf
6
        if systeme[k]>somme:
             memo[(somme,k)] = rm(somme,k+1)
8
             return memo[(somme,k)]
9
        memo[(somme,k)] = min(1+rm(somme-systeme[k],k),rm(somme,k+1))
10
        return memo[(somme,k)]
11
```

Résolution

$\begin{array}{c} k \\ S \end{array}$	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1					∞
2					∞
3					∞
4					∞
5					∞
6					∞
7					∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$



Résolution

$\begin{array}{c} & k \\ S & \end{array}$	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1	1	1	1	1	∞
2					∞
3					∞
4					∞
5					∞
6					∞
7					∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$



Résolution

$\begin{array}{c} k \\ S \end{array}$	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1	1	1	1	1	∞
2	2	2	2	2	∞
3					∞
4					∞
5					∞
6					∞
7					∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$



Résolution

\int_{S}^{k}	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1	1	1	1	1	∞
2	2	2	2	2	∞
3	1	1	1	3	∞
4					∞
5					∞
6					∞
7					∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$



Résolution

$\begin{array}{c} & k \\ S & \end{array}$	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1	1	1	1	1	∞
2	2	2	2	2	∞
3	1	1	1	3	∞
4	1	1	2	4	∞
5					∞
6					∞
7					∞

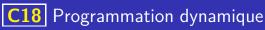
$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$



Résolution

S k	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1	1	1	1	1	∞
2	2	2	2	2	∞
3	1	1	1	3	∞
4	1	1	2	4	∞
5	1	2	3	5	∞
6					∞
7					∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$



Résolution

$\begin{array}{c} k \\ S \end{array}$	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1	1	1	1	1	∞
2	2	2	2	2	∞
3	1	1	1	3	∞
4	1	1	2	4	∞
5	1	2	3	5	∞
6	2	2	2	6	∞
7					∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$



Résolution

\int_{S}^{k}	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1	1	1	1	1	∞
2	2	2	2	2	∞
3	1	1	1	3	∞
4	1	1	2	4	∞
5	1	2	3	5	∞
6	2	2	2	6	∞
7	2	2	3	7	∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$



Résolution

S k	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1	1	1	1	1	∞
2	2	2	2	2	∞
3	1	1	1	3	∞
4	1	1	2	4	∞
5	1	2	3	5	∞
6	2	2	2	6	∞
7	2	2	3	7	∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$



Résolution

$\frac{k}{S}$	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1	1	1	1	1	∞
2	2	2	2	2	∞
3	1	1	1	3	∞
4	1	1	2	4	∞
5	1	2	3	5	∞
6	2	2	2	6	∞
7	2	2	3	7	∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$



Résolution

S k	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1	1	1	1	1	∞
2	2	2	2	2	∞
→ 3	1	1	1	3	∞
4	1	1	2	4	∞
5	1	2	3	5	∞
6	2	2	2	6	∞
<u>7</u>	2	2	3	7	∞

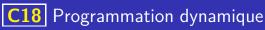
$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$



Résolution

S k	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1	1	1	1	1	∞
2	2	2	2	2	∞
→3	1	1	1 2	3	∞
4	1	1	2	4	∞
5	1	2	3	5	∞
6	2	2	2	6	∞
<u>-7</u>	2	2	3	7	∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$



Résolution

S k	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1	1	1	1	1	∞
2	2	2	2	2	∞
→ 3	1	1	1 2	3	∞
4	1	1	2	4	∞
5	1	2	3	5	∞
6	2	2	2	6	∞
<u>_</u> 7	2	2	3	7	∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$

8. Exemple résolu : rendu de monnaie

Résolution

Octte méthode correspond au programme suivant :

```
def pieces(memo, somme):
         pieces = []
         while somme!=0:
             min = inf
             piece = None
5
             for i in range(len(systeme)+1,-1,-1):
6
                 if (somme,i) in memo and memo[(somme,i)] <min:
                     min = memo[(somme,i)]
8
                     piece = systeme[i]
9
             somme = somme-piece
             pieces.append(piece)
11
         return pieces
12
```

Résolution

Remarque : sur cet exemple, les appels récursifs depuis m(7,0) ne construisent pas la totalité de la matrice des valeurs de m(S,k). En effet, le calcul de m(7,0) se fait à partir de celui de m(7,1) et de $m(7-p_0,0)$ et ainsi de suite en

remontant o	<u>aans i</u>	a IIIa	trice .		
S k	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1					∞
2					∞
3					∞
4					∞
5					∞
6					∞
7	>				∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$

Résolution

Remarque : sur cet exemple, les appels récursifs depuis m(7,0) ne construisent pas la totalité de la matrice des valeurs de m(S,k). En effet, le calcul de m(7,0) se fait à partir de celui de m(7,1) et de $m(7-p_0,0)$ et ainsi de suite en

remontant o	<u>aans i</u>	a IIIa	trice .		
S k	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1					∞
2	~				∞
3					∞
4					∞
5					∞
6					∞
7	~	~			∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$

Résolution

Remarque : sur cet exemple, les appels récursifs depuis m(7,0) ne construisent pas la totalité de la matrice des valeurs de m(S,k). En effet, le calcul de m(7,0) se fait à partir de celui de m(7,1) et de $m(7-p_0,0)$ et ainsi de suite en

remontant o	<u>aans i</u>	a IIIa	trice .		
S k	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1					∞
2	~	~			∞
3		~			∞
4					∞
5					∞
6					∞
7	>	~	~		∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$

Résolution

Remarque : sur cet exemple, les appels récursifs depuis m(7,0) ne construisent pas la totalité de la matrice des valeurs de m(S,k). En effet, le calcul de m(7,0) se fait à partir de celui de m(7,1) et de $m(7-p_0,0)$ et ainsi de suite en

<u>remontant</u> o	ians i	a ma	<u>trice :</u>		
S k	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1					∞
2	>	~	~		∞
3		~	~		∞
4			~		∞
5					∞
6					∞
7	~	~	~	~	∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$

Résolution

Remarque : sur cet exemple, les appels récursifs depuis m(7,0) ne construisent pas la totalité de la matrice des valeurs de m(S,k). En effet, le calcul de m(7,0) se fait à partir de celui de m(7,1) et de $m(7-p_0,0)$ et ainsi de suite en

<u>remontant</u> o	dans I	a mai	trice :		
S k	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1					∞
2	~	~	~	~	∞
3		~	~	~	∞
4			~	~	∞
5				~	∞
6					∞
7	~	~	~	~	∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$

Résolution

Remarque : sur cet exemple, les appels récursifs depuis m(7,0) ne construisent pas la totalité de la matrice des valeurs de m(S,k). En effet, le calcul de m(7,0) se fait à partir de celui de m(7,1) et de $m(7-p_0,0)$ et ainsi de suite en

<u>remontant</u> o	ians i	a ma	<u>trice :</u>		
S k	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1					∞
2	>	~	~	~	∞
3		~	~	~	∞
4			~	~	∞
5				~	∞
6				~	∞
7	~	~	~	~	∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$

Résolution

Remarque : sur cet exemple, les appels récursifs depuis m(7,0) ne construisent pas la totalité de la matrice des valeurs de m(S,k). En effet, le calcul de m(7,0) se fait à partir de celui de m(7,1) et de $m(7-p_0,0)$ et ainsi de suite en

remontant of	dans I	a ma	trice :		
S k	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	∞
1				~	∞
2	~	~	~	~	∞
3		~	~	~	∞
4			~	~	∞
5				~	∞
6				~	∞
7	~	~	~	~	∞

$$p_0 = 5, p_1 = 4, p_2 = 3, p_3 = 1$$